

## Erratum

Numéro 131, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37226ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2008). Erratum. *Lettres québécoises*, (131), 63–63.

francophonie canadienne, il est vrai, et sa richesse émerge des vagues successives de voyageurs, de migrants et de réseaux culturels en devenir qui ont peu à peu laissé leur marque, permettant aux institutions culturelles de surgir, de se maintenir et d'évoluer. Le lecteur sera le témoin privilégié de ce passage du rêve à la réalité.

Sous la direction de Guy Poirier, cet essai comporte des textes de Réjean Beaudoin, de Micheline Cambron, de Lise Gauvin, de Christian Guilbault, de Kathleen Kellet-Betsos, de Grazia Merler, de Guy Poirier, de Pamela Sing (en dialogue avec Ying Chen), de Jacqueline Viswanathan et de Carla Zecher.

**FREDERIC RAPPAZ**  
*Entendu à Montréal* (préface de Christian Mistral)  
Montréal, Amérik Média, 2008, 142 p., 12,95 \$.

Un peu plus d'un an après que Frederic Rappaz eut fondé le site « Entendu à Montréal », le livre arrive en librairie, préfacé par le romancier Christian Mistral. Le site Internet, depuis lors devenu un incontournable de la Toile, publie régulièrement des perles langagières recueillies dans les rues et les lieux publics de la métropole. Fruit du méticuleux travail de sélection de Frederic Rappaz, ce petit livre hilarant réunit la crème des citations soumises.

Les bribes de conversations présentées dans *Entendu à Montréal*, que Christian Mistral qualifie de « fleurs de langage » et de « bijoux de l'esprit humain en carnaval », font tour à tour rire et pleurer le lecteur, ne manquant jamais de le surprendre. Si l'ouvrage fascine, c'est aussi parce que personne n'est à l'abri de tenir des propos dignes d'*Entendu à Montréal*. Y êtes-vous cité? Vous ne le saurez qu'après vous être délecté de ses 142 pages...

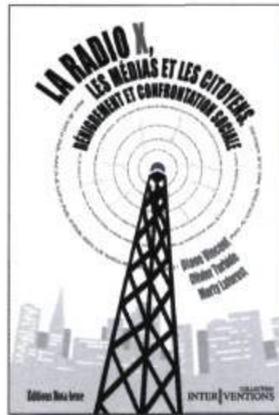
**YVES THÉRIAULT**  
*Contes pour un homme seul*  
(préface de Laurent Mailhot; illustrations de Frédéric Côté)  
Longueuil, Le dernier havre, 2008, 216 p., 29,95 \$.

*Contes pour un homme seul* est le tout premier livre d'Yves Thériault (publié aux Éditions de l'Arbre en 1944) et, comme *Agaguk* et *La fille laide*, il a été constamment réédité jusqu'à ce jour. À sa parution, ce recueil de contes curieux et insolites destinés aux adultes avait beaucoup surpris et séduit lecteurs et critiques grâce à une forte originalité et à une écriture dense et vigoureuse auxquelles la littérature du

Québec de l'époque, prévisible et sans audace, ne les avait pas habitués. Par son style direct et parfois cru, l'auteur des *Contes pour un homme seul* bousculait

l'ordre établi et secouait quelques bonnes âmes, certes, mais un grand écrivain était né qui allait devenir un pilier de notre histoire littéraire, et on l'applaudissait sans réserve.

Cette nouvelle édition, préfacée par Laurent Mailhot et illustrée de vingt dessins en noir et blanc de Frédéric Côté, s'inscrit dans un ensemble d'événements qui, du printemps 2008 au printemps 2009, souligneront le 25<sup>e</sup> anniversaire du décès d'Yves Thériault (survenu le 23 octobre 1983) et mettront en lumière l'œuvre colossale de ce maître-conteur.



**DIANE VINCENT, OLIVIER TURBIDE ET MARTY LAFOREST**  
*La radio X, les médias et les citoyens.*  
*Dénigrement et confrontation sociale*  
Québec, Nota bene, coll. « Interventions », 2008, 208 p., 19,95 \$.

De 2004 à 2007, le phénomène de la radio dite extrême à Québec et au Québec a plus souvent qu'à son tour attiré l'attention. Du refus du CRTC de renouveler la licence d'exploitation d'une station de Québec très populaire à la création d'un mythe — le « mystère de Québec » —, en passant par les manifestations, les poursuites et un procès

célèbre, que de mots, que de débats où l'on confond libre expression et libre entreprise, violence verbale et humour, marketing et idéologie! Il y avait là de quoi fasciner les trois analystes du discours que sont Diane Vincent, Olivier Turbide et Marty Laforest.

Fondé sur une analyse rigoureuse d'un vaste ensemble de données orales et écrites provenant de divers médias, radio X ou autres, toutes en rapport avec ce qu'il est convenu d'appeler « l'Affaire CHOI », l'ouvrage réunit six études qui peuvent être lues dans le désordre, suivant l'intérêt de chacun.

Au delà de ce qu'on pourrait considérer comme un chapitre clos de l'histoire d'une ville, les auteurs forcent la conviction qu'il importe plus que jamais de comprendre comment la dynamique des discours, tant médiatiques que privés, peut attiser la confrontation entre les groupes sociaux, confrontation stérile parce qu'elle repose sur bien peu de chose en définitive et ne permet aucune conciliation entre les « opposants ».

## Erratum

Dans le numéro 128 (hiver 2007) de *Lettres québécoises*, je consacrais un article à *L'adoration du Bourreau* de Violaine Forest. Dans une citation, j'écrivais : « Il n'y a de beauté que dans la violence et l'injustice. » Il aurait fallu lire : « Il n'y a pérennité que dans la violence et l'injustice. » Je m'excuse auprès de l'auteure pour cette malencontreuse interprétation. Tout comme je m'excuse auprès des lecteurs pour ce contresens. Cela, effectivement, peut porter à interprétation, surtout si l'on n'a pas lu le texte de M<sup>me</sup> Forest dont j'ai apprécié la grande qualité d'écriture tout en le questionnant. Je tiens à préciser cependant que ma lecture a été faite à partir du texte original.

Yvon Paré